

Emmanuel Galland, François Lalumière : *Retourne-moi/Invert Me Out*

Alexandre Nunes

La sculpture en Outaouais  
Sculpture in the Outaouais Region  
Numéro 94, hiver 2010–2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/63102ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (imprimé)  
1923-2551 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Nunes, A. (2010). Emmanuel Galland, François Lalumière : *Retourne-moi/Invert Me Out*. *Espace Sculpture*, (94), 43–44.

## Emmanuel GALLAND, François LALUMIÈRE : *Retourne-moi/Invert Me Out*

Alexandre NUNES

Il y a des jours comme ça où, poussé par un élan soudain de courage, on se rend à la quincaillerie du coin chercher les outils nécessaires à la mise en œuvre de notre projet – décaper et repeindre cette fameuse commode qui traîne sur le balcon depuis des mois. On constate à notre arrivée sur les lieux que la devanture a changé, que la vitrine n'est plus la même. La couleur a disparu, les lettres se sont volatilisées, on a peine à lire l'écriture de l'enseigne « erutniep », tout nous semble inversé et un sentiment de vertige nous envahit, alors qu'on tente infructueusement d'ouvrir la porte d'entrée du magasin. Qu'est-il arrivé à *Peinture Miller* de la rue Fairmount?

Tel un détective à la recherche d'indices dans un décor factice fait de

carton-pâte, on s'aperçoit en regardant de plus près qu'on s'est trompé et qu'on se trouve en réalité devant la Galerie Articule qui a été transformée pendant la période estivale en une copie quasi conforme de *Peinture Miller*, située tout juste à côté. Sur le mode du test de Rorschach ou comme dans un effet miroir, les deux magasins se dédoublent dans une réflexion presque parfaite, la structure de l'édifice dont ils font partie étant symétrique. Par la mince ligne qui les sépare s'opère un décalage entre ce qui est de l'ordre du patrimoine et de sa préservation, de l'original et de la copie, du familier et de l'étrange, de la vérité et du leurre. Recouvertes de Duct Tape blanc, marques, inscriptions et couleurs disparaissent des gallons de peinture et des outils qui remplissent la vitrine de la galerie – par ailleurs vacante – pour ne laisser place qu'aux souvenirs qu'on peut en avoir. Confronté à cette « blancheur », le

spectateur est convié à se prêter au jeu de reconstituer les éléments manquants en parcourant les deux vitrines dans un va-et-vient continu.

Travaillant en duo pour l'occasion, François Lalumière et Emmanuel Galland questionnent avec *Retourne-moi/Invert Me Out* l'image identitaire d'Articule et de Peinture Miller. Le projet rappelle *Twins* que ce dernier a présenté à la Galerie B-321 en 1997, où il explorait la notion de jumeaux presque identiques au moyen de personnages génériques qui se ressemblaient plus ou moins. Pour sa part, François Lalumière a publié en 2008 un catalogue dans le cadre de son exposition « CONTREBANDE/ CONTRABAND », présentée à la galerie VAV de l'Université Concordia. On pouvait y voir l'une de ses œuvres, intitulée *Tree Planting*, un assemblage vertical fait de plusieurs pièces dont les formes font penser à des bûches faites à partir de journaux récupérés,

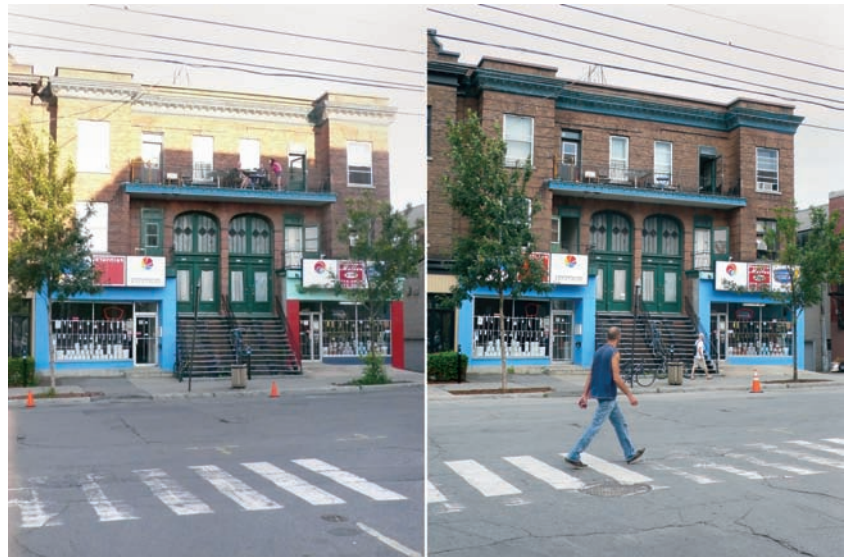
roulés et recouverts de ce qui s'avère son matériau de prédilection, le ruban adhésif (Duct Tape). À travers les arts décoratifs, les motifs primitifs, les iconographies autochtones et l'abstraction géométrique, il s'interroge sur l'usage cyclique que nous faisons des objets du quotidien dans notre société.

Avec *Retourne-moi/Invert Me Out*, les deux artistes élaborent une œuvre *in situ* qui « résonne » au-dehors du centre d'artistes. Par l'emploi de matériaux recyclés, ils empruntent à la photographie, à la sculpture et au collage, reproduisent et répètent aussi fidèlement que possible les objets, logos, enseignes et autres détails qui composent la vitrine de Peinture Miller, modifiant par le fait même et de façon subtile le visage du quartier Mile-End. Les résidents, les passants et les commerces environnants (Tredici3, Peinture Miller et Dépanneur Delphi) réagissent de diverses manières à ces changements

Emmanuel GALLAND,  
François LALUMIÈRE,  
*Retourne-moi/Invert Me out*.  
Galerie Articule et Peinture  
Miller, 2010. Photo : E. GALLAND.







de leur paysage quotidien. Le responsable de Peinture Miller a d'ailleurs manifesté son appui et son intérêt tout au long de l'intervention, fournissant peinture et matériaux aux artistes.

« Les commerçants, de dire Emmanuel Galland, deviennent nos médiateurs, nos porte-parole : ils expliquent à leurs clients ce qui se passe. » Sourire en coin, certains d'entre eux s'arrêtent pour observer longuement les fausses structures jumelles, d'autres prennent des photos à l'aide de leur téléphone cellulaire, prolongeant ainsi la vie de l'œuvre dans une toute autre sphère, celle du monde virtuel. À cet égard, l'installation fait un clin d'œil à *Street View* de Google, cet outil qui permet de naviguer virtuellement dans les villes du monde en observant les rues sous un angle de 360 degrés. Durant plusieurs semaines, Galland et Lalumière auront induit en erreur des internautes qui auraient potentiellement pointé le 262 et le 274 de la rue Fairmount Ouest à Montréal, confondant ainsi les images captées préalablement et offertes sur Internet par Google à l'apparence actuelle des deux établissements maintenant transformés en doubles presque parfaits.

Les artistes se font aussi « peintres du dimanche », dans le cadre d'une performance qui viendra clore la dernière phase de leur projet. Peignant de bleu-CRUM<sup>1</sup> la façade de Peinture Miller, ils s'approprient deux fois plutôt qu'une ce commerce centenaire où plusieurs générations

de clients y ont fait du négoce. À cela viendra s'ajouter une vidéo documentant la prestation finale, réalisée et montée en accéléré par l'artiste Nathalie Bujold.

En braquant ainsi le projecteur sur Article et Peinture Miller, Emmanuel Galland et François Lalumière nous apprennent à voir ce qui, avec le temps, était devenu invisible à nos yeux. Ils nous font prendre conscience qu'il est question ici d'appropriation non seulement des deux commerces, mais également de l'ensemble du bâtiment qui les abrite. Avec *Retourne-moi/Invert Me Out*, c'est aussi, d'après les artistes, la non-concordance exacte du titre français et anglais qui est mise de l'avant. Leur souhait : que le spectateur lève de nouveau la tête et re-découvre son environnement et une partie de son patrimoine architectural qu'il avait jadis oublié. ←←

Emmanuel GALLAND,  
François LALUMIÈRE :  
*Retourne-moi/Invert Me out*  
Galerie Article, Montréal  
2 juillet – 1<sup>er</sup> août 2010

**Alexandre NUNES** est un artiste en arts visuels. Il poursuit présentement un Master en sculpture à l'Université Concordia et travaille pour le magazine *Espace*.

#### NOTE

1. Bleu-CRUM fait référence à la couleur que Le Centre de recherche urbaine de Montréal (CRUM) a utilisée pour repeindre la façade d'Article lors d'interventions permanentes *in situ* au cours de 2009-2010.



Emmanuel GALLAND,  
François LALUMIÈRE,  
*Façades*, 2010.  
Photo : E. GALLAND.

←←  
Emmanuel GALLAND,  
François LALUMIÈRE.  
Détails. Article, 2010.  
Photo : E. GALLAND.

Emmanuel GALLAND,  
François LALUMIÈRE,  
performance *Les Peintres du dimanche/Sunday Painters*,  
dimanche 18 juillet 2010.  
Photo : BUJOLD-DUMOULIN.